1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

337

26 Sept 1848

LETTRE PASTORALE

DE MGR. L'EVÊQUE DE MONTRÉAL POUR ANNONCER ET RÉGLER LA CÉRÉMONIE DE LA TRANSLATION DE LA NOUVELLE STATUE DE BONSECOURS SPÉCIALEMENT DEDIÉE POUR LES NAVIGATEURS.

***IGNACE BOURGET**, par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du St. Siége Apostolique, Evêque de Montréal, etc, etc.*

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés et à tous les Fidèles de Notre Diocèse, SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Nous vous écrivons cette lettre, N. T. C. F., pour vous annoncer que le six octobre prochain, vers les neuf heures du matin, Nous ferons à Bonsecours la Translation d'une nouvelle Statue de la B. Vierge Marie, et pour régler l'ordre de cette Cérémonie.

Vous vous rappelez bien, et vous n'oublierez jamais sans doute N. T. C. F. l'auguste Solennité du vingt-un mai dernier, dans laquelle nous couronnâmes avec tant de pompe et transportâmes ensuite en si grand triomphe, la Statue, qui devait remplacer la sainte Image de N. D. de Bonsecours, qu'une main sacrilège avait ravie à notre piété. Et pourriez-vous l'oublier cette joyeuse et pieuse Cérémonie, lorsque nos rues sont encore pour ainsi dire embaumées de l'enceus de nos louanges, et toute imprégnées de célestes bénédictions. D'ailleurs vous savez tous comment cette Image est devenue l'instrument des divines Miséricordes depuis ce jour fortuné.

Comme nous avons souverainement à cœur de rendre à la sainte Chapelle de Bonsecours tous les monumens qui la rendaient si chère à nos pères, Nous allons procéder à la Cérémonie de la translation de la nouvelle Statue qui remplacera un tableau de la Ste Vierge, autrefois exposé sur la façade de la Sacristie, donnant sur le Port, comme pour inviter tous ceux qui y entraient ou en sortaient à mettre en elle toute leur confiance.

Nous aimons à vous faire part ici, N. T, C. F., de quelques-unes des raisons qui nous portent à faire maintenant l'inauguration de cette Statue, et nous croyons intéresser votre piété en vous indiquant l'ordre que nous allons suivre dans cette Cérémonie.

D'abord nous choisissons le six octo[illegible]ur élever ce nouveau monument à la gloire de l'auguste Patronne de Montréal, parce que c'est le jou[illegible]versaire de la solennelle plantation de la croix du mont St. Hilaire par le Vénérable Evêque de Nancy dont le nom seul rappelle à nos cœurs tant de grands et de doux souvenirs. Ce jour est d'ailleurs celui qui favorise le mieux le zèle des Propriétaires et Capitaines des vaisseaux Catholiques, qui saisissent avec empressement cette occasion de prouver publiquement leur vénération pour Marie, et de procurer à leurs concitoyens la consolation d'un nouveau spectacle religieux. Il se fera à la Cathédrale et à Bonsecours, les jours qui précèderont cette Cérémonie, des prières particulières, afin que Dieu ait pour agréables les nouveaux honneurs que nous allons rendre à sa Mère.

Ce sera sur notre majestueux Fleuve que se déploiera cette fois la pompe d'une de nos imposantes Cérémonies. Vous en saisissez parfaitement la raison, et vous comprenez que les Fleuves et les mers doivent s'unir à la terre, pour publier la gloire de celle qui a mis au monde le créateur de toutes choses. ***Quam terra, Pontus, sidera colunt......claustrum Mariæ bajulat.*** **Cette nouvelle Statue sera placée avec respect au lieu le plus éminent et le plus visible de la Chapelle de Bonsecours, pour que tous se rappellent en la voyant, que l'humble Vierge de Nazareth, qui a nourri de son lait sacré celui qui fait vivre toutes les créatures, est élevée au-dessus de tous les astres ; et que de là elle règne en souveraine sur cette ville et ce Diocèse :** ***O gloriosa Domina, excelsa super sidera.***

Cette reine pleine de bonté nous apparaîtra debout : ***Astitit Regina.*** **C'est pour nous montrer qu'elle sera toujours prête à venir à notre secours. Ses yeux, dans lesquels se peignent toutes les grâces de la miséricorde, seront continuellement ouverts sur nos besoins et fixés sur cette terre qui lui est consacrée et qui lui appartient à tant de titres. Ah ! ce sera pour voir tous nos maux, et être vraiment pour nous, malheureux enfans d'Adam, la** ***Dame de Bonsecours: Auxilium Christianorum.......illos tuos misericordes oculos ad nos converte.*** **Ses mains pleines de bénédictions seront nuit et jour tendues vers ses enfants qui habitent cette vallée de larmes. Oh ! Ce sera pour les recevoir avec la tendresse d'une mère, chaque fois qu'ils iront se jeter dans ses bras pour lui faire entendre ce cri de confiance:** ***sancta Maria succurre miseris.*** **Sa tête sera couronnée d'étoiles, comme la glorieuse Dame, que vit St Jean dans l'Apocalypse ; c'est qu'en effet elle est l'étoile de la mer et l'espoir du Navigateur. Aussi la saluera-t-il avec de doux transports et lui fera-t-il son adieu et son bonjour chaque fois qu'il abordera ou quittera le port :** ***Ave Maris Stella.*** **Ce sera le premier objet que découvrira de loin l'œil de l'étranger, et s'il cherche à connaître ce que signifie cet objet, sa louable curiosité sera satisfaite en lisant ces mots:** ***Marie protège ce lieu. Marianopolis Tutela;*** **et s'il veut savoir à quel titre, Marie elle-même le lui dira en lui expliquant l'inscription:** ***Posuerunt me Custodem*** **; ceux qui il y a deux siècles, touchèrent ce rivage, et y fondèrent cette ville, m'en confièrent la garde.**

338

Enfin il est quelque chose qui Nous presse intérieurement de faire cette Cérémonie, avant la clôture de la navigation, et nous allons encore vous faire part de notre pensée. Vous savez N. T. C. F. que la terrible maladie du choléra, qui nous visita en 1832 et 34, fait encore dans l'ancien monde d'affreux ravages. Nous serions faché de jeter dans vos cœurs de fausses alarmes, en vous annonçant une troisième visite de cet épouvantable fléau. Toute fois nous ne pouvons dissimuler que la marche de cette désolante épidémie est aujourd'hui ce qu'elle fut autrefois. Nous avons donc, non pas à nous laisser aller à des craintes puériles, mais à prendre de sages précautions pour tenir éloigné de nous ce fléau dévastateur.

A la vue du péril, qui menace la ville et les campagnes aux approches de quelque maladie contagieuse de vigilants magistrats ne manquent pas de faire dessécher les marais infects, d'assainir tous les lieux qui pourraient être le théatre de la désolation et de la mort; et de prendre enfin de sages mesures, pour mettre, autant qu'ils le peuvent, une barrière impénétrable à l'épidémie.

Il est pour tout pasteur un devoir bien autrement rigoureux à remplir dans les temps de désolation, c'est celui de s'immoler pour son troupeau, et en même temps de travailler de toutes ses forces à lui faire produire de dignes fruits de pénitence. Car c'est en vain que l'homme veille à la garde de la ville, si Dieu lui même n'en prend soin: *Nisi dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.* Ceci s'applique surtout à la maladie dont nous avons à nous préserver, puisque les plus habiles médecins n'ont pu jusqu'ici l'assujétir aux règles de l'art; et que pour cette raison elle est justement regardée comme un de ces fléaux que Dieu tire de tems en tems du trésor de ses vengeances, pour punir son peuple coupable, et l'obliger d'entrer dans les voies de la justice. Or, un des moyens que nous avons à prendre pour nous rendre le ciel favorable dans le danger que nous courons, c'est de recourir à Marie : *In periculis........Mariam invoca,* nous dit St. Bernard. Ce fut par ce moyen que plusieurs villes, entre autres celle de Lyon, si célèbre par son pélérinage de N. D. Fourvières, furent il y a peu d'années préservées du choléra, qui faisait dans les pays environnans d'affreux ravages. Ne pourrons-nous pas espérer que N. D. de Bonsecours éloignera de nous une si funeste contagion, si nous recourons à elle avec la même confiance, et si nous l'honnorons avec la même piété. Nous avons pour cela N. T. C. F. toute la saison d'hiver, pour aller lui rendre nos devoirs dans le sanctuaire qu'elle a choisi pour exercer ses grandes miséricordes.

Mais souvenons-nous qu'il ne suffit pas d'honorer Marie du bout des lèvres, pour appaiser le ciel irrité, par tant de scandales qui règnent parmi nous, et qu'il faut nécessairement y joindre des œuvres de justice. Travaillons donc tous ensemble N. T. C. F. à faire tomber ces auberges scandaleuses et ces maisons de libertinage, beaucoup plus capables d'introduire parmi nous la peste et la mort que l'air empesté qui s'exhale des lieux marécageux. Bannissons de nos sociétés ces partis de plaisir, ces jeux, ces bals, ces veillées, seul à seul, où règnent la licence des paroles et l'indécence des parures. Ayons horreur de ces blasphêmes exécrables qui crient vengeance au ciel, et attirent sur la terre les malédictions du Seigneur, qui nous assure que celui qui prendra son nom envain ne demeurera pas impuni. Fréquentons les sacremens avec foi: assistons aux saints offices avec piété: soulageons les pauvres avec amour, favorisons toutes ces belles sociétés que la Religion a formées pour nous donner le moyen de racheter nos péchés par d'abondantes aumônes. Que de bien vous pourrez faire N. T. C. F. en vous aggrégeant aux Associations de la Propagation, de la tempérance et de St. Vincent de Paul, destinées dans l'ordre de la Providence à faire régner dans notre pays la justice et la prospérité.

Pour vous, pieux et bons voyageurs, souvenez-vous que c'est principalement pour vous que nous allons ériger ce monument en dehors de la sainte chapelle de Bonsecours. N'oubliez pas que l'image de Marie est là pour vous inviter à penser à elle et à l'invoquer avec dévotion dans tous vos besoins. Ne manquez pas d'aller lui rendre vos devoirs en personne dans son sanctuaire chéri. Là vous trouverez des prêtres zèlés qui vous annonceront la parole de Dieu, qui entendront vos confessions et vous admettront à la sainte table. Prenez garde de passer les saints jours de Dimanche et de fête dans l'oisiveté et l'ivrognerie sous les yeux mêmes de Marie notre Mère. Oh ! que vous seriez coupables de vous laisser aller à une pareille négligence ; et à quels terribles châtimens ne devriez-vous pas vous attendre en punition d'une pareille indifférence ! Faites-vous plutôt un devoir d'assister fréquemment à la messe ainsi qu'aux autres exercices que l'on y fait tous les jours de l'année.

Maintenant O sainte Mère de Dieu, nous volons vers vous, pour nous mettre sous votre protection, pasteurs et brebis. Ah ! ne méprisez pas nos prières ; et délivrez-nous de tous les dangers que nous courons sur la mer orageuse de ce monde, Vierge glorieuse et bénite. Amen.

Sera la présente Lettre Pastorale lue au Prône des Eglises Cathédrale et Paroissiales de notre Diocèse le premier Dimanche, et en chapitre, dans toutes les communautés religieuses, le premier jour libre après sa réception.

Donnée à Montréal, le 26 Septembre, mil huit cent quarante huit, sous notre seing et sceau et le contreseing de notre Scrétaire.

✠ IG. Evêque de Montréal.

par Monseigneur,

URGEL ARCHAMBAULT, Secrétaire *ad hoc.*



[*Pour copie.*]

Urgel Archambault Secrétaire *ad hoc.*